JEUDI 17 JUILLET GORGES DE LA SANTOIRE ET DE LA RHUE

Après la difficile et brumeuse journée consacrée au Massif du Plomb du Cantal, nous décidons d'un programme de repos relatif avec la visite d'une vallée.

STATION 1

Nous faisons tout d'abord un premier arrêt dans les gorges de la Santoire peu avant Condat (coordonnées U.T.M.: DL 80-17).

Dans ce secteur, de nombreux chênes sont malades, victimes d'une chenille. Ce n'est pas forcément inquiétant, certaines observations montrant par ailleurs que le chêne peut reprendre l'année suivante son entière vitalité.

Au bord de la route se trouvent Cirsium erisithales et l'hybride Cirsium erisithales X C. rivulare.

Nous rencontrons aussi:

Aconitum vulparia

Senecio nemorensis ssp. fuchsii Angelica sylvestris

Silene vulgaris ssp. vulgaris

Silene dioica

Silene nutans ssp. nutans

Stellaria graminea

Knautia dipsacifolia ssp. dipsacifolia

Valeriana gr. officinalis Helleborus fætidus

Athyrium filix-femina

Solidago virgaurea ssp. virgaurea

Arabis glabra

Eupatorium cannabinum ssp. cannabinum

Teucrium scorodonia ssp. scorodonia Brachypodium pinnatum ssp. pinnatum

Orobanche rapum-genistae ssp.

rapum-genistae

Chamaespartium sagittale Chaerophyllum aureum

Tragopogon pratensis ssp. pratensis

Stachys officinalis

Hypericum perforatum

Phyteuma spicatum ssp. spicatum Jasione montana ssp. montana

Rubus idaeus

En pénétrant dans la hêtraie qui domine la route, nous trouvons d'autres espèces :

Fagus sylvatica Quercus petraea

Corylus avellana Crataegus monogyna ssp. monogyna

Lonicera xylosteum Galium odoratum Sanicula europaea Polygonum multiflorum Polygonatum verticillatum Lamiastrum galeobdolon s. l.

Lamiastrum galeobad Melica uniflora Paris quadrifolia Euphorbia dulcis

Luzula sylvatica ssp. sylvatica

Luzula nivea

Luzula pilosa

Carex sylvatica ssp. sylvatica

Deschampsia flexuosa Polystichum aculeatum

Stellaria holostea

Poa nemoralis Scilla lilio-hyacinthus

Scilla Illio-nyacintnus Maianthemum bifolium

Lathyrus montanus Conopodium majus

Actaea spicata Mercurialis perennis

Daphne mezereum Festuca altissima

Festuca heterophylla

Bromus ramosus

Notons aussi probablement Isopyrum thalictroides et sans doute Bromus benekenii.

Nous descendons ensuite vers la Santoire en parcourant d'abord une prairie qui nous donne :

Arrhenatherum elatius ssp. elatius

Sanguisorba officinalis

Helianthemum nummularium ssp.

nummularium Centaurea gr. nigra Cruciata laevipes

Geranium sylvaticum ssp. sylvaticum

Saponaria officinalis Dianthus deltoides Artemisia vulgaris Lathyrus sylvestris

Stachys sylvatica Sedum reflexum

Sedum telephium ssp. telephium

Mentionnons à part la découverte de 4 à 5 pieds de Geranium pratense que M. J. SAPALY ne connaissait pas dans le Cantal. M. M. CHASSAGNE, dans son Inventaire Analytique de la Flore d'Auvergne ne signale que deux stations, d'ailleurs anciennes, de cette espèce, en ce qui concerne le Cantal.

Nous remarquons également la présence de la Berce à fleurs jaune-verdâtre particulièrement bien représentée dans le centre de la France. Elle a été tantôt nommée Heracleum lecogi Gren. et Godron, tantôt considérée comme sous-espèce d'H. sibiricum L. Actuellement, FLORA EUROPAEA l'assimile à H. sphondylium ssp. sibiricum.

Le bord de la rivière nous fournit quelques autres espèces :

Geranium robertianum Geranium phaeum Astrantia maior ssp. maior Elvmus caninus Luzula sylvatica ssp. sylvatica

Poa nemoralis Glechoma hederacea Alliaria petiolata Dryopteris filix-mas Primula elatior ssp. elatior

Hesperis matronalis ssp. matronalis

Geum urbanum Geum rivale Stellaria neglecta

Stellaria nemorum s.l. Adoxa moschatellina Epilobium montanum Àcer platanoides Prunus padus ssp. padus

Ulmus alabra Viburnum opulus

Fraxinus excelsior ssp. excelsior Phalaris arundinacea ssp. arundinacea

Nous quittons les gorges de la Santoire pour nous engager dans la vallée de la Rhue. Sur le flanc nord du Cantal, plusieurs cours d'eau portent le nom de Rhue. Le plus important est la Grande Rhue, que nous allons suivre depuis Condat jusqu'aux abords de Bort-les-Orques. Elle se jette d'ailleurs dans la Dordogne au sud de cette commune, après avoir franchi un seuil rocheux au Saut de la Saule, que nous avions visité l'année précédente, lors de la session de

Corrèze. STATION 2

Nous nous arrêtons aux environs du barrage des Essarts, peu après Condat (coordonnées U.T.M.: DL 78-22).

Nous examinons le talus qui borde la route et retrouvons certaines plantes du 1er arrêt. Ce sont notamment :

Silene vulgaris ssp. vulgaris Silene nutans ssp. nutans

Teucrium scorodonia ssp. scorodonia Helianthemum nummularium ssp.

nummularium Epilobium montanum Éuphorbia dulcis

Sedum telephium ssp. telephium Sedum reflexum

Lathyrus montanus Stachys officinalis Stachys sylvatica

Brachypodium pinnatum ssp. pinnatum

Valeriana gr. officinalis

Knautia dipsacifolia ssp.

dipsacifolia

Jasione montana ssp. montana Polygonatum multiflorum

Melica uniflora

Tragopogon pratensis ssp. pratensis

Hypericum perforatum Athyrium filix femina Bromus ramosus Luzula pilosa Stellaria holostea

Lamiastrum galeobdolon s. l.

Prenanthes purpurea Arabis glabra

Festuca heterophylla

A cet ensemble, il faut ajouter de nouvelles espèces :

Agrostis capillaris Ribes alpinum

Calluna vulgaris Campanula trachelium ssp. trachelium Campanule glomerata ssp. glomerata Sedum telephium ssp. maximum

Vicia orobus Pimpinella maior Origanum vulgare Lathyrus pratensis

Carex muricatas. I. Eupatorium cannabinum ssp. cannabinum Lotus uliainosus Pulmonaria affinis

Linaria repens Cirsium palustre

Euphorbia amygdaloides ssp. amygdaloides Cardamine heptaphylla

Trifolium campestre Tamus communis

Hypericum pulchrum Hypericum tetrapterum Geranium columbinum Prunella vulgaris Filipendula ulmaria ssp. ulmaria Lunaria rediviva Impatiens noli-tangere Circaea lutetiana Briza media ssp. media Erpilobium lanceolatum

Inula convza

Signalons aussi *Poa nemoralis* sans doute var. *glauca* Koch. (1), qu'il ne faut pas confondre avec *P. caesia* Smith ou *P. glauca* Vahl de FLORA EUROPAEA.

Nous rencontrons également *Equisetum arvense*, ici très robuste, et trois touffes de *Dryopteris borreri*.

En lisière de forêt, nous notons : Acer campestre, Tilia platyphyllos ssp. platyphyllos, assez abondant, Cornus sanguinea ssp. sanguinea et Galium odoratum.

Sur les rochers se trouvent : Dianthus armeria et Asplenium septentrionale.

Au niveau d'un point d'eau, poussent *Chrysosplenium oppositifolium* et *Carex remota*, puis un peu plus bas, sur un substrat formé de sable humide : *Scirpus setaceus, Carex demissa*, *Juncus bufonius* et *Juncus acutiflorus* ssp. *acutiflorus*. Le bord du fossé nous fournit : *Lysimachia nemorum* et *Trifolium dubium*.

Le sifflet du Président nous rappelle qu'il est près de 12 h 30 et qu'il faut rejoindre le car pour chercher un lieu de pique-nique.

STATION 3

Nous nous arrêtons un peu plus loin, à Cornillou (coordonnées U.T.M.: DL 75-22) car le site paraît particulièrement intéressant pour les bryologues et lichénologues de notre groupe. Peut-être est-ce pour cette raison que le phanérogamiste M. R. CHASTAGNOL préfère, pour une fois, partager son repas, non pas avec les plantes, mais avec la basse-cour de la ferme qui nous accueille. Mais la botanique reprend ses droits; nous observons sur le rocher qui borde la route: Asplenium septentrionale, Sedum dasyphyllum, Sedum hirsutum ssp. hirsutum et, à la base, Saxifraga hypnoides.

Nous pénétrons maintenant dans le bois voisin. La strate arborescente est constituée surtout de : *Fagus sylvatica, Abies alba, Corylus avellana* et de quelques *Sorbus aucuparia* ssp. *aucuparia* et *Sorbus aria* ssp. *aria*.

La strate herbacée est composée de :

Luzula sylvatica ssp. sylvatica Deschampsia flexuosa Vaccinium myrtillus Melampyrum pratense s. l. Veronica officinalis Polygonatum multiflorum Festuca heterophylla Pteridium aquilinum Dryopteris dilatata Dryopteris filix-mas Polypodium vulgare

Nous notons aussi dans la mousse (probablement *Rhytidiadelphus loreus*) installée sur les rochers de belles plages d'*Oxalis acetosella*, qui est même parfois épiphyte sur les branches mortes de hêtre.

C'est un endroit d'ailleurs assez dangereux, avec des trous masqués par les débris végétaux où M. M. MANGE faillit laisser une cheville.

En rejoignant la route, nous rencontrons :

Melica uniflora
Galium odoratum
Valeriana tripteris
Teucrium scorodonia ssp. scorodonia
Moehringia trinervia
Solidago virgaurea

Digitalis purpurea ssp. purpurea Lonicera periclymenum ssp. periclymenum Ribes alpinum Dianthus deltoides Digitalis lutea ssp. lutea

Viburnum läntana

Sur le bord de la route de Trémouille, dans laquelle nous nous engageons sur une centaine

^{(1) -} D'après M. CHASSAGNE dans : Inventaire Analytique de la Flore d'Auvergne.

30 J.-B. BOUZILLÉ

de mètres, nous trouvons : Euphorbia cyparissias, Briza media ssp. media, Mycelis muralis, Polystichum aculeatum, Silene armeria ssp. armeria.

Une ombellifère qui n'est pas encore fleurie nous pose quelques problèmes ; il s'agirait d'une forme glabre, de Seseli libanotis ssp. libanotis, peut-être la variété daucifolium DC. (1). Il est vrai que cette espèce est très polymorphe et, ici, elle diffère notablement de l'espèce rencontrée dans le Centre-Ouest.

Les lichénologues étant toujours très affairés sur les rochers, nous nous dirigeons vers les chutes du Gabacut et trouvons :

Juncus tenuis Carex pendula Carex pallescens Carex ovalis

Carex sylvatica ssp. sylvatica

Festuca altissima

Scabiosa columbaria ssp. columbaria Euphorbia amygdaloides ssp. amygdaloides

Epilobium collinum

Anemone nemorosa Potentilla argentea Neottia nidus-avis

Phalaris arundinacea ssp. arundinacea

Sambucus racemosa

Salix caprea

Sorbus aria ssp. aria

Ulmus glabra

Gymnocarpium dryopteris Hypericum pulchrum

Nous arrivons aux chutes, en fait deux chutes successives, dans un très beau site, en pleine forêt. M. C. BRION, le géologue du groupe, nous montre de nombreuses marmites de géants que le Gabacut a creusées dans le roc.

STATION 4

Notre dernier arrêt se situe au barrage de Vaussaire (coordonnées U.T.M.: DL 72-23).

Nous examinons d'abord la berne, où nous observons :

Calluna vulgaris

Genista pilosa

Sedum telephium ssp. telephium Jasione montana ssp. montana Helianthemum nummularium ssp.

nummularium

Teucrium scorodonia ssp. scorodonia Arabis turrita

Arabis glabra

Acer platanoides Saxifraga continentalis

En descendant ensuite vers la Rhue, nous rencontrons :

Euphorbia amy adaloides ssp. amygdaloides

Euphorbia cyparissias

Potentilla argentea Cardamine heptaphylla

Brachypodium sylvaticum ssp. sylvaticum

Mercurialis perennis

Trifolium campestre

Digitalis lutea ssp. lutea

Campanula trachelium ssp. trachelium

Silene armeria ssp. armeria Silene nutans ssp. nutans Asplenium adiantum-nigrum Asplenium septentrionale

Cystopteris fragilis Polystichum aculeatum

Inula conyza

Lycopus europaeus ssp. europaeus

Tamus communis

Trifolium arvense Poa nemoralis

Cornus sanguinea ssp. sanguinea

Geranium columbinum Impatiens noli-tangere

Rumex conglomeratus ssp. conglomeratus

Phalaris arundinacea ssp.

arundinacea

Rorippa pyrenaica

En face du barrage, nous retrouvons le Seseli libanotis de la station précédente, accompagné de Biscutella laevigata ssp. laevigata. Il y a aussi Lathyrus niger, plutôt rare dans le Cantal, nous précise M. J. SAPALY.

Ainsi se termine cette journée; les incantations de M. R. CHASTAGNOL au Plomb du Cantal ont été exaucées ; le soleil a brillé et nous a redonné l'élan botanique : nous sommes maintenant prêts à affronter la Brèche de Roland.

Jean-Bernard BOUZILLÉ

^{(1) -} M. CHASSAGNE signale dans son Inventaire Analytique cette variété daucifolium DC. (= var. Pyrenaicum (L.) Briq.) sur les rochers des Faux-Monnayeurs à Trémouille.